

---

## Journal scolaire Freinet. Vallons et vallée. N°5, mars, 1955.

**Numéro d'inventaire** : 0002.00527

**Type de document** : travail d'élève

**Éditeur** : Ecole publique de Mont-St Père (Aisne) (Mont-St Père par Château-Thierry (Aisne))

**Imprimeur** : Ecole publique de Mont-St Père (Aisne)

**Date de création** : 1955

**Description** : Cahier agrafé rose.

**Mesures** : hauteur : 300 mm ; largeur : 210 mm

**Notes** : Mensuel. Les gérants : D. et A. Naudé.

**Mots-clés** : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Nom de la commune** : Mont-Saint-Père

**Nom du département** : Aisne

**Autres descriptions** : Nombre de pages : 6  
ill.

**Lieux** : Aisne, Mont-Saint-Père

Fonds Azary

# VALLONS

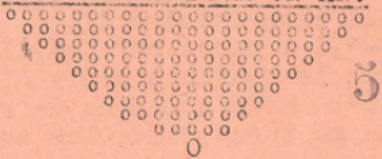
ET

# VALLÉE

JOURNAL MENSUEL DE LA COOPERATIVE SCOLAIRE  
DE L'ECOLE DE MONT-SAINT-PERE  
par CHATEAU-THIERRY (AISNE)

Le NUMERO: 25 francs. ABONNEMENT POUR UN AN: 200 francs.

MAP 55



N° d'inscription officiel sur la liste des Techniques FREINET à la  
Commission paritaire des Papiers de presse: 30 P.S.C.



Les gérants: D. et A. NAUDE.

## Ma jardinière

Hier, j'ai pris une caisse mise au rebut pour allumer le feu.

Je l'ai remplie de terre, puis j'ai été chercher deux paquets de graines: c'était des capucines et des oeillets qui restaient de l'année dernière. J'ai écarté la terre tout autour avec mes mains; j'ai posé les graines de capucines une par une, puis j'ai recouvert de terre. J'ai semé les oeillets au milieu. J'ai fendu deux petits morceaux de bois pour placer les paquets vides; je me rappellerai ce que j'ai semé.

J'ai installé ma jardinière dans la cour du haut. Je l'arrose tous les jours. Dominique me demande; --- "Quand ça va lever? --- Je ne sais pas."



Texte et dessin de Claude Legendre ( 9 ans  $\frac{1}{2}$  )

## Une promenade.

Hier, Catherine et moi, nous décidons d'aller jusqu'à La Théoderie dire bonjour à Michèle Lenoir.

"Ca monte encore " me dit Catherine. Enfin nous arrivons à un pré proche de la ferme de M. Lenoir. Tout à coup, j'entends une belle chanson; c'est Geneviève et Marie-Josèphe qui reviennent du lavoir à travers le pré. Geneviève chante: --- "Tant que nous nous aimerons sur la route du bonheur..." Elles arrivent à la maison, je n'entends plus rien....

Mais que vois-je? Trois chiens qui accourent vers nous. Vite, Catherine et moi, nous nous sauvons à toutes jambes. Catherine, plus légère que moi, escalade la clôture de fil de fer barbelé; je la rejoins dans le pré en passant dessous... Les chiens arrivent: --- "Ouah! ouah!" Ils ne nous inquiètent plus, ils regagnent la ferme. De peur de nous faire mordre, nous abandonnons notre projet de voir Michèle. Nous continuons notre promenade dans le bois.

Nous avons passé une bonne après-midi de jeudi.

## La vie de notre coopérative.

La quête au mariage de Pierre Favier avec Mauricette Lecart a produit la somme de 1.700 F que les jeunes mariés ont offerts à notre Coopérative Scolaire. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Nous avons enfin reçu 180 F pour le sureau expédié en juillet 1953 ( 1,800 kg )